



L'ÉTOILE DU NORD

Journal hebdomadaire publié par ALBERT GERVAIN. 50 CTR. À LA FIN DE L'ANNÉE. 75 CTR.

L'ÉTOILE DU NORD

JOURNAL, JEUDI, 2 AVRIL 1934

Conférences agricoles.

Dimanche dernier, le cercle agricole de St-Charles Borromeo de Joliette, avait la bonne fortune d'entendre deux conférenciers bien connus, bien appréciés du public oïlévateur, le Révérend Père Z. Lacasse, O. M. I. et M. Dallaire, de Ste-Rose, comté de Laval.

M. J. B. A. Richard, président du cercle de cette paroisse, a présidé à ces conférences agricoles, auxquelles assistaient au moins 500 personnes. Il y avait parmi les spectateurs des amis de l'agriculture venus, même des paroisses environnantes, de St-Paul, de Ste-Elisabeth et de St-Thomas.

Les conférenciers que M. Richard introduisit à la réunion ont été très heureux et très pratiques dans leurs excellentes causeries; et les applaudissements enthousiastes des assistants n'ont laissé aucun doute sur les grands succès qu'ils ont tous deux remportés. M. Richard les félicita et les remercia publiquement, en offrant en même temps les remerciements du cercle à tous ceux qui avaient bien voulu honorer la séance de leur présence et de leurs encouragements.

La cause agricole et les intérêts de l'agriculture et de la colonisation gagnent toujours à être défendus par des hommes aussi dévoués, aussi éclairés et surtout aussi sympathiques.

La réunion qui avait commencé à 7 heures ne se termina qu'à 11 heures, et personne n'a trouvé le temps long. Le Cercle de Joliette peut être fier de ce beau succès.

Séance au Collège Joliette.

Les élèves du collège Joliette ont donné le 26 mars, à l'occasion de la fête patronale du R. P. Cyrille Beaudry, C. S. V. Supérieur, une séance des plus belles et des plus intéressantes que cette maison d'éducation ait jamais donnée. Le succès a été complet à tous les points de vue, le chant et la musique ont été remarquablement beaux; le chœur, si bien conduit par son habile directeur s'est par ainsi dire surpassé, et c'est avec un plaisir toujours nouveau que le public applaudit à ses succès croissants.

La meilleure partie de cette magnifique séance a été sans contredit la belle pièce dramatique, le "Solitaire des Tombeaux", que les élèves ont su si bien représenter; c'est un drame inédit en trois actes et un prologue.

Voici les personnages de ce drame et les noms des élèves qui en ont été les acteurs:

Armand de Lorde, comte de Mirambel, Avila Roch; Amaury de Lorde, fils du comte, Wilfrid Landry; Olivier, fils d'Amaury, Fortunat Laurendeau; Eynard de Terride, neveu et intendant du comte. Clovis Laurendeau; Hugo, affilé d'Eynard, Damien Roy; Johan, le batelier du Gave, Joseph Piette; Thibault de Terride, prédictant de la secte alligénoise, Pierre Bourassa; Raymond d'Argelès, Albert Beauchamp; Izarn de Beaucens, Arthur Giguère; Hubert, Rambault, Jacques, Routiers au service d'Eynard, Henri Renaud, Lucien Landreville, Viator Deschênes, Chevalier-Paysans—Sectaires.

"Dans ce drame, que de scènes tout à la fois charmantes et émouvantes; que de coups de théâtre amenés avec un si heureux succès, etc. Au prologue, c'est la conspiration d'Eynard de Terride et d'Hugo son affilé contre Amaury pour l'éloigner du château de Mirambel.... C'est le comte Armand de Lorde, refusant de bénir son fils Amaury partant pour les croisades.... Au premier acte, c'est le chevalier Yruana (Amaury) foulant le sol de la patrie; Ses plaintes et son désespoir en revoyant désert le vieux château natal. C'est Johan, le batelier du Gave, refusant honneurs, plaisirs, richesses, pour conserver secrète l'origine d'Olivier, fils d'Amaury... c'est Johan acablant de mépris Eynard de Terride rampant à ses pieds....

Au deuxième acte, c'est Olivier qui, avec sa noblesse de sentiments et sa grandeur d'âme, triomphe de la fourberie et de l'astuce d'Eynard. C'est le perfide Eynard donnant

redez-vous à Amaury dans un duel contre Olivier son fils.... Dolor (Armand de Lorde) protégeant le père et le fils.

Au troisième acte, c'est Eynard accusant de trahison et de félonie le chevalier Amaury qu'il croit mort.... et ce dernier apparaissant tout à coup pour écraser le traître sous le poids de la honte et du mépris.

Puis Olivier cherchant un refuge dans les ruines de l'abbaye... Eynard poursuivant sa faible victime en profitant des ombres d'une nuit rendue sinistre par les éclats de la foudre et le bruit du tonnerre et le fracas de la tempête.... Dieu le frappe au moment où il brave sa présence en proférant un blasphème....

Dolor, bénissant ses enfants Amaury et Olivier qui retournent heureux au château de leurs pères. Les rôles ont tous été bien tenus et ce serait faire injure à Messieurs les élèves qui ont paru sur la scène que d'en omettre un seul dans les éloges qu'ils méritent tous, pour leur belle diction, leur aisé, le naturel de leur jeu, leurs beaux gestes et leur excellente prononciation. Cependant nous devons mentionner spécialement MM. W. Landry, C. Laurendeau, F. Laurendeau, Avila Roch et D. Roy.

Il serait à désirer que ce drame émouvant fût représenté sous peu de nouveau; le public y accourrait en foule.

Le "Chœur des élèves a donné les Soirées de Québec, un morceau de chant dû à M. Ernest Gagnon, de Québec; et l'exécution en a été parfaite. Rien de plus gracieux, ni de plus harmonieux.

En somme la séance de jeudi après-midi était tout-à-fait digne de l'agréable fête que le collège Joliette célébrait ce jour-là, en l'honneur de son vénéré Supérieur.

Une lugubre nouvelle.

Hier matin, la famille de M. Médard Fiset, de St-Paul de Joliette, a été péniblement affectée. En allant à la grange construite sur sa propriété, on découvrit le corps du père Fiset, se balançant au bout d'une corde, attachée à un sileau; il avait déjà cessé de vivre. Depuis quelques semaines l'infortuné vieillard donnait des signes d'un dérangement intellectuel, mais la famille était loin de supposer une fin aussi tragique.

Le défunt était âgé de 63 ans. Le coroner M. Cha. B. H. Lepron, a été appelé en toute hâte et convoqua un jury; quelques témoins furent entendus, et le verdict suivant fut rendu: "Suicide dans un moment d'aliénation mentale". Nos sympathies à la famille éprouvée.

TRIDUUM.

Lundi soir ont commencé dans cette paroisse les exercices d'un Triduum pour les hommes de la ville et de la campagne; ce triduum était préparatoire à la communion pascale.

CYR VICTORIEUX

Le champion des hommes forts

Le pari de \$1000 et le championnat des hommes forts du monde entier, engagé entre notre compatriote M. Louis Cyr et Aug. W. Johnson, s'est décidé mardi soir. Les deux athlètes se sont rencontrés à Chicago, Illinois. Louis Cyr est sorti victorieux du concours, son adversaire abandonnant la partie après une heure, alors que notre compatriote était en avance de 200 livres.

Nos félicitations à notre ami, qui aujourd'hui est sans contredit le champion des hommes forts.

Nous regrettons d'apprendre la très grave maladie de M. L. G. Desjardins, ancien député de Montmorency.

MORT D'UN DEPUTE

M. Guillaume Amyot victime de la grippe

M. G. Amyot député de Bellechasse a été trouvé mort, lundi matin, dans son lit. Il avait souffert de la grippe pendant la dernière huitaine à Ottawa, mais son état de santé n'avait rien d'inquiétant. On suppose qu'il a succombé à la congestion des poumons.

M. Amyot qui arrivait à la soixantaine a fourni une carrière bien remplie et très mouvementée. Comme avocat il a été, à plusieurs reprises, à la tête de clientèles brillantes et payantes. Comme journaliste, il a rédigé le "Courrier du Canada" et la "Justice", et collaboré très assidûment au "Quotidien", à l'"Événement" et autres journaux. M. Amyot était né polémiste et debater. Nature de feu, intelligent,

de premier ordre, doté d'une rapidité d'assimilation vraiment incroyable, il ne lui a manqué que d'avoir moins de fers au feu pour être au premier rang. Il a servi bien des causes, mais il n'a pu s'empêcher de revenir au vieux camp conservateur. Il était un ministre de l'avenir.

Il a été longtemps colonel du 9ème bataillon et l'a conduit à la campagne du Nord-Ouest, campagne qui amena sa querelle avec sir Adolphe et son éloignement du parti.

M. Amyot était un bon chrétien, un pratiquant. Son dernier effort a été pour les écoles séparées.

La Semaine Sainte

Elle commence par une ovation. C'est le peuple laisé à lui-même qui va à Jésus, l'ami des humbles, le guérisseur des pauvres malades.

Mais les sectaires veillent, déjà leur plan est arrêté, ils vont soulever le peuple, et le triomphateur pacifique du Dimanche des Rameaux sera bientôt condamné à mort et traîné au supplice. La mort de Jésus, l'ami des humbles, sera l'oeuvre des pharisiens orgueilleux.

Le Mercredi Saint, au soir, l'Eglise redit les ineffables lamentations de Jérémie.

Le lendemain, une grande joie se mêle à son deuil: Jésus a fait le testament de son amour, il a établi l'Eucharistie et la Sacristie.

Venez visiter, en chrétiens, votre Dieu, au reposoir du Jeudi Saint.

Puis, voyez le Pontife vêtu comme un serviteur pour laver les pieds à douze pauvres. C'est là ce que l'Eglise appelle le Mandatum, c'est-à-dire la précepte, le commandement. Le Fils de l'homme est venu pour servir, non pour être servi. Toute supériorité a pour but et pour devoir le service de la foule.

Le temple sacré a pris les voiles du grand deuil. C'est le Vendredi-Saint, Jésus est mort sur le gibet infâme.

Venez, chrétiens, baiser ses pieds meurtris, puis vous reviendrez, le soir, entendre le récit de ses douleurs et de son amour.

Mais le Fils de Dieu ne peut demeurer enseveli. Son tombeau est ouvert, comme les nôtres s'ouvrirent, un jour. Elle a jailli, à l'aurore du Samedi-Saint, l'étoile du feu nouveau; il brille, le cierge pascal.

Sonnez, cloches pascales, allez réveiller les pêcheurs et les faibles. Dites-leur: Revenez, revenez à la maison paternelle.

Heureux celui qui entendra votre appel! C'est l'appel de Dieu, le plus tendre des amis et le meilleur des pères.

Si c'étais, pour vous, le dernier appel!.....

De La Semaine Religieuse.

La loi Scolaire

Voici par province le vote sur la seconde lecture de la loi réparatrice:

Table with 3 columns: Province, Pour, Contre. Ontario: 35, 52. Québec: 32, 29. Nouvelle-Ecosse: 14, 6. Nouveau-Brunswick: 14, 2. Ile Prince Edouard: 2, 4. Manitoba: 4, 1. Terr. Nord-Ouest: 4, 0. Colombie Britannique: 6, 0.

Total: 112, 94. On remarquera que, sauf M. Martin, tous les députés du Manitoba, du Nord-Ouest et de la Colombie Anglaise ont voté pour la mesure.

Parmi ceux qui votèrent pour l'amendement, figent les conservateurs dont les noms suivent: B. nnett, Carscallen, Craig, Calvin, C. ckburn, Hodgins, H. nderson, McNeil, MacL-an (York), Rosamond, Sproule, Tyrwhitt, Wallace, Wilson, Weldon—15.

Voici maintenant la liste des libéraux qui abandonnèrent M. Laurier: Angers, Beausoleil, Delisle, Devlin, Frémont, McIsaac, Vaillancourt—7.

Grand festival musical.

Il y aura, à Montréal, le 26 mai, un grand festival musical au profit de l'Hôpital Général de Montréal.

Tous les corps de musique de cette province devront être représentés dans cette démonstration musicale qui consistera en une grande parade et un concert au Patinoir Victoria. Il est de l'intérêt de tous les directeurs de musique de se mettre immédiatement en communication avec M. J. B. A. Tison, organisateur, boîte 675, Montréal.

Lisez Les certificats

Publiés En faveur de Hood's Sarsaparilla

Ils ne sont pas Achetés, mais sont des Déclarations Volontaires De gens croyables Etablissant que

Hood's Sarsaparilla

Est spéciale En soi et A un Mérite absolu.

Hood's Sarsaparilla

Purifie le sang Cree un appétit et Renforceit les faibles. Soyez surs d'avoir la HOOD et la HOOD seulement Parce que

HOOD'S Sarsaparilla QUERIT

Hood's Pills guérissent tous les maux du foie, de la bile, la jaunisse, l'indigestion et le mal de tête. 25 cents la boîte.

A propos du chemin de fer de ceinture.

Des citoyens intéressés ont fait ressortir les avantages qui résulteraient de la construction de cette voie ferrée, près de la ville de L'Assomption. Comme les causes peu fondées en droit, exigent une argumentation mieux élaborée que celles qui sont basées sur l'équité, les intéressés ont bien compris la fragilité de leur cause, en faisant un plaidoyer aussi parfait que les circonstances l'exigeaient. Si les arguments attrayants avaient l'effet d'éblouir les justes causes, je renoncerais immédiatement à défendre les intérêts de Moncalm contre un plaidoyer aussi habilement exposé; mais comme je crois que les enjoliveurs ressemblent aux fausses fleurs, qui, après leurs épanouissements n'attirent que temporairement les regards et l'odorat des passants et finissent par se dessécher sans produire de fruit; je n'hésite pas à apporter mon humble concours de travail pour défendre la belle et légitime cause des citoyens de Moncalm, lesquels ont toujours contribué aux revenus des deux trésors fédéral et provincial sans retirer les bénéfices d'une voie ferrée qui dirigerait leurs produits directement à Montréal.

Je comprends bien qu'il est difficile de construire des chemins de fer partout là où le besoin se fait sentir; c'est pourquoi il faut commencer par satisfaire les exigences de premières nécessités. Tout en reconnaissant l'habileté des intéressés de L'Assomption, je crois qu'ils ont mauvaise grâce de vouloir tout accaparer au détriment des justes droits d'autrui. Ils constatent le progrès de leur ville, afin de disposer la compagnie à passer son chemin près d'elle; nous reconnaissons avec plaisir les progrès de leur ville et nos sympathies avec eux à tous leurs succès, en autant que nous avons contribué à leur prospérité, surtout dans le temps que nous étions unis dans un seul et même comté; mais leurs progrès n'ont pas été oubliés; ils ont un chemin de fer dans leur ville, lequel fait connexion avec le C.P.R., et cependant, ils voudraient encore avoir celui-ci; je crois qu'avant de songer à construire une seconde série de chemin de fer, qu'il serait sage de finir la première.

Comme dans la plupart des cas, la riante perspective de la construction de ce chemin excite les intérêts rivaux des citoyens qui, tout naturellement, aimeraient à voir construire ce chemin près du local qu'ils habitent; c'est pourquoi je crois qu'il est bien opportun de mettre sous la vue des personnes dirigeant cette entreprise, l'intérêt des citoyens de Moncalm basé sur des principes d'équité beaucoup plus grands que ceux qui sont manifestés (à ce sujet) dans votre intéressant journal du 12 mars.

Les intérêts de Moncalm ont déjà été manifestés plusieurs fois par les citoyens, surtout lors de la construction du chemin de fer de la Rive Nord; ils ont passé un règlement municipal d'après lequel ils se sont engagés à payer \$100,000 pour sa construction dans notre comté; de plus, ils ont fait manifester leurs intérêts par l'entremise des deux députés actuels qui ont fait des instances auprès des deux

gouvernements pour l'obtention des subsides et par des instances auprès de la compagnie du chemin de fer du Pacifique pour obtenir la prolongation du chemin de fer des Laurentides; cependant, en dépit des instances des deux députés, et malgré que M. Haughness (vice-président de la Compagnie du C. P. R.) ait toujours bien accueilli les demandes et sollicitations des deux députés et qu'il a fait visiter les belles campagnes du bas du comté par un ingénieur qui en a fait un rapport des plus favorables, ce chemin de fer n'a pas été construit; mais le chemin de la Rive Nord, pour lequel les citoyens de Moncalm ont voté \$100,000, a été construit avec l'argent du trésor provincial, à une petite distance de la ville de L'Assomption, dont les citoyens réclament encore la construction du chemin de fer de ceinture. Malgré leur exposé bien attrayant, nous espérons que les subsides qui seront probablement accordés pour aider à la compagnie, le seront aux bénéfices de Moncalm. D'ailleurs, nous croyons que les intérêts de la compagnie coïncident avec les nôtres, parce qu'elle aura presque tout le fret du comté qui est très considérable; attendu que les terres des paroisses du St-Esprit, St-Alexis et St-Jacques, possèdent une fertilité prodigieuse. La quantité de foin qui a été vendue cette année le prouve surabondamment; dans ces trois paroisses, il a été vendu environ 36,000 tonnes de foin, environ 100,000 lbs de fromage dans tout le comté, et environ 230,000 lbs de beurre. Si les sauteuses n'avaient pas détruit une partie des pâturages, les revenus laitiers auraient été au moins de trente par cent de plus. Je fais mention de ces deux produits parce qu'ils sont faciles à énumérer; il y en a beaucoup d'autres aussi variés que multipliés, mais dont les quantités sont plus difficiles à constater et qui cependant, donneront beaucoup de fret.

Le commerce qui se fait avec beaucoup d'activité et sur une grande échelle, donnera aussi beaucoup de fret; cela est facile à comprendre; les cultivateurs sont d'autant plus en état de favoriser le commerce que leurs terres donnent des récoltes plus abondantes; par conséquent, la construction du chemin de ceinture à une distance peu éloignée des villages du St-Esprit, St-Alexis et St-Jacques, lui attirerait une quantité de fret considérable; ce fret serait d'après toutes probabilités trois fois plus élevé qu'il le serait par la construction du dit chemin près de la ville de L'Assomption; attendu que le chemin de fer du C. P. R. passe à une petite distance de la dite ville et fait le trafic à la satisfaction générale du public.

Nous sommes convaincus que les gouvernements fédéral et provincial, de qui nous espérons des subsides, auront leur mot à dire, pour que leurs subsides ne soient pas donnés aux bénéfices de ceux qui en ont déjà profité; mais bien en faveur de ceux qui ont contribué aux revenus des trésors des deux gouvernements, sans en retirer de compensation. Si contrairement à nos légitimes espérances, ce chemin était construit près de la ville de L'Assomption avec l'aide des subsides, nous aurions raison de dire que les contributions des citoyens du comté de Moncalm ont été méconnues.

UN CITOYEN DU COMTÉ DE MONTCALM

Vient de paraître

PLAIDOYER DE M. O. DESMARAIS DANS L'AFFAIRE DE NAPOLEON DEMERS, ACCUSÉ DU MEURTRE DE SA FEMME.

Cette cause a eu un grand retentissement dans toute l'Amérique et le plaidoyer de M. Desmarais qui a libéré l'accusé, est une pièce d'éloquence comme on en entend pas souvent dans nos cours criminelles. En entendant le savant avocat défendre avec autant d'éloquence l'accusé, tous ceux qui composaient la nombreuse auditoire ne purent retenir leur larmes et tous étaient convaincus que l'accusé n'était pas coupable.

Ceux qui liront cet éloquent plaidoyer seront également émus et convaincus.

Hâtez vous de vous procurer ce plaidoyer que vous aimerez à lire et à conserver.

Pour le recevoir franco envoyez 15 cts en argent ou en timbres-poste à

MM. BELAIR & LESSARD 1022, B. P. Montréal, Can.

La vitalité, épuisée par excès de travail ou par la maladie, est sûrement restaurée par la Salsaparille d'Ayer.

Choses et Autres

L'Angleterre importe \$120,000,000 valant d'œufs, de beurre et de fromage par année.

C'est la première fois depuis le premier parlement sous la confédération qu'un parlement se soit rendu jusqu'à la limite de sa durée constitutionnelle.

La Chambre des Députés, à Paris, vient de voter une loi qui édicte des précautions minutieuses pour distinguer, dans le commerce, le beurre de la margarine et empêcher la fraude.

L'ordre des Forestiers Catholiques, ayant sa principale place d'affaires en la cité de Chicago, donne avis qu'il demandera au lieutenant-gouverneur en conseil, l'autorisation de faire des opérations dans la province de Québec, aux termes du chapitre 34, 59 Victoria, de la province de Québec.

Un architecte de New-York offre de construire au prix de \$300,000 une espèce de tour Eiffel sur la montagne à Montréal.

Cette tour en acier aurait 500 pieds de hauteur. Comme le sommet de la montagne est à 750 pieds au dessus du niveau de l'eau, la tour s'élèverait à 1,250 pieds au dessus du niveau de l'eau.

Il est fortement question de rétablir la peine de mort en Suisse. Les meurtres y deviennent tellement nombreux que l'opinion publique finit par reconnaître l'erreur qui a été commise lors que, par un faux sentiment d'humanité, on a supprimé l'échafaud.

L'expérience des siècles est là pour nous prouver la nécessité de maintenir des peines rigoureuses contre les violences du crime.

Tant qu'il y aura des assassins dans le monde, il faudra que la société ait recours au bourreau pour se protéger.

Nous lisons dans un journal français:

"En 1870 les Piémontais fondirent sur Rome, s'emparèrent de la ville, désarmèrent les soldats du Pape et n'osant conserver les armes de ces infortunés défenseurs de Pie IX, ils jugèrent plus sage de les envoyer dans un pays barbare. Ces fusils du Pape sont allés se ficer en Abyssinie, dans l'espoir d'avoir, un jour, une bonne cause à défendre. Les Italiens, avides de gloire, ont tenté fortune de ce côté, ont rencontré les fusils du Pape et ont laissé 10,000 des leurs sur un champ de bataille. C'est un acompte sur leur dette. Espérons que MM les Italiens ont fait un premier versement qui sera suivi de plusieurs autres. Les carabines Pontificales auraient-elles la puissance de pousser à la restitution?"

Mgr l'archevêque de Montréal reçoit grand nombre de lettres qui demandent des prières et des secours matériels pour les chrétiens d'Arménie.

Pendant plus d'un mois, les mahométans, Turcs et Kurdes, ont traqué les chrétiens dans un grand nombre de villes et de villages de l'Asie Mineure. Des multitudes ont été massacrées — il y a au moins 25 000 morts sur lesquels on a des informations exactes — les fidèles dans leurs maisons, les moines dans leurs cloîtres, les prêtres sur les places publiques. Les femmes et les jeunes filles ont été partagées entre ces bandes d'assassins. Les lieux saints, les églises, les monastères, après avoir été pillés, ont été profanés, brûlés ou convertis en mosquées. Les soldats turcs envoyés pour protéger les victimes, ont pris une grande part à ces massacres.

A cette heure, par ce temps d'hiver, des milliers de familles se sont réfugiées dans les montagnes: sans abri, sans vêtements, sans nourriture. Ceux qui restent dans ces malheureuses provinces sont forcés par toutes sortes de moyens de renoncer au christianisme pour se faire musulmans, et prendre part au culte des fanatiques dont les mains dégouttent du sang des leurs.

Donner quelques détails sur ces horreurs est impossible, ils rempliraient un livre.

STE-JULIENNE

M. Dalphs Ethier, de Ste-Julienne a vendu son hôtel à M. Daignault, de L'Épiphanie, et M. Dalphs Ethier a acheté l'hôtel de M. Antoine Duquette.

Samedi dernier, Madame Alexandre Lamontagne a fait cadeau à son mari, d'une fille.

ECHOS DE JOLIETTE.

M. Euchariste Lacasse, de Colman City, Wisconsin, était à Joliette, mardi.

Melle Marie-Louise Brunelle, de cette ville, est décédée lundi soir, victime de la consommation, à l'âge de 23 ans.

M. David Beauvais, marchand de marandises sèches, a quitté Joliette, mardi matin, pour retourner à St-Hyacinthe.

Melle Clémentine Fortin, couturière, de cette ville, est décédée samedi dernier, à l'âge de 65 ans, après une maladie de 18 jours.

M. Arthur Archambault, employé comme mouleur à la Fonderie de Joliette, a quitté cette ville, lundi matin, pour aller demeurer à Chicopee Falls, Mass.

Melle Nathalie Beaudry, fille de M. Agapito Beaudry, est décédée dimanche dernier, à l'âge de 28 ans.

Changeement des commis. — H. Arnois de chez Guibault & Gravel, chez S. Piquette; H. Proteau de chez S. Piquette, chez Trudeau & Rivard; J. D. Larochelle de chez G. Champoux, chez Aug. Belleville.

M. Louis Chevalier, ancien cultivateur de St-Jacques de l'Achigan, est décédé lundi soir, en cette ville, à la résidence de son frère, M. Onésime Chevalier, épicière, à l'âge de 65 ans.

Chez Camille Labrèche, l'assortiment est au complet dans les chapeaux de paille pour messieurs et les jeunes garçons; pour les dames et les jeunes demoiselles, il y en a pour tous les goûts.

Les membres de notre Chœur de chant préparent depuis quelques jours plusieurs morceaux pour la solennité de Pâques.

Il y aura le chant d'une messe par 4 voix avec accompagnement d'Orchestre, préparé par M. J. B. Lafrenière, Organiste.

M. S. P. Champoux et Gaspard Champoux, marchands-épiciers, de Joliette, ont acheté un char de blé d'Inde blanc à silos, de première qualité, à des prix excessivement bas.

Demandez le célèbre Restaurateur de la santé des animaux domestiques, en vente chez Louis Robitaille, pharmacien, S. P. Champoux, G. La fortune, A. B. Gervais, M. H. Lepron & Cie, N. A. Guibault & Cie, O. Chevalier & Fils, G. Champoux, Aug. Belleville, tous de Joliette.

C'est une poudre précieuse que tout propriétaire d'animaux domestiques doit nécessairement avoir constamment à sa disposition; elle permet à chacun de soigner lui-même ses propres animaux. — Prix: 50 cts la boîte.

M. Cyrille Brouillet, natif de Joliette et qui, en 1853, quitta le village de l'Industrie pour l'Australie, accompagné de MM. Henry McConville, Urgel Brugnière, Guillaume et Napoléon Brazeau, Jean-Baptiste Beaudoin et Edouard Desmarais, est décédé à Terrebonne, Polk County, Minnesota, le 13 mars dernier, à l'âge de 65 ans.

Un travail opiniâtre, appuyé d'une grande probité, le mit bientôt à la tête d'une jolie fortune que des malheurs subéquents ont annihilés. Tous ceux qui l'ont connu soit en Australie, soit aux États-Unis où il a passé de longues années, s'accordent à dire que dans la prospérité comme dans l'infortune, il s'était assuré l'estime de tous ses concitoyens.

Le nouveau magasin du Syndicat de Joliette sera présenté, à partir du 1er avril, par MM. Joseph Valois, autrefois chez MM. Trudeau & Rivard, Alfred Boucher de chez M. D. B. Beauvais, et Armand Rainald de chez MM. Liard & Chaput.

Ces messieurs profitent de l'occasion pour remercier leurs amis et le public en général pour l'encouragement et la marque de confiance qu'on a bien voulu leur accorder jusqu'à présent; aussi sollicitation pour l'avenir à continuer de faire les achats au Syndicat, qui est le magasin au plus bas prix. Le service sera fait avec attention et politesse. Strictement un seul prix et argent comptant. Par ordre du "Syndicat."

M. Moïse Couatu va continuer comme 1er commis chez M. Camille Labrèche, voisin du Bureau de Poste.

Le Delineator pour le mois d'avril est appelé "Le numéro du Printemps" et donne une description détaillée des modes, styles et étoffes qui seront le plus en vogue durant la saison. Dans le département littéraire, Margaret Mourse traite d'une façon magistrale un sujet particulièrement intéressant pour les dames l'art de conserver sa jeunesse. Le second article de Mary. O. Jones (Mme Frederick Rhineland Jones) maintient l'intérêt créé par sa première contribution.

du mois de mars sur l'évolution des modes Mme Théodore Sutro discute savamment la Loi et le Droit comme profession pour son sexe. Le troisième et dernier article sur l'art dentaire traite des Dents artificielles. H. C. Wood publie une histoire originale intitulée "A leap year Party." En outre de l'article habituel sur la Cuisine, M. A. B. Longstreet contribue un écrit très pratique sur la Chimie des aliments, aussi une revue des livres nouvellement publiés. Envoyez votre souscription au "The Delineator Publishing Co of Toronto, Ltd", 33, Richmond St West, Toronto, Ont.

NAISSANCES

A Waterbury, Conn., le 24 mars dernier, l'épouse de M. Firmin Cantin, une fille qui a reçu au baptême les noms de Marie Yvonne-Blanche-Bernadette.

Parrain et marraine, M. Henry Lebrun et son épouse.

A Joliette, le 27 mars dernier, l'épouse de M. Ananie Jolicœur, un fils. Parrain et marraine: M. Euclide Marion et son épouse.

A Joliette, le 28 mars dernier, l'épouse de C. Ducharme, Ecr, P. C. S., une fille qui a reçu au baptême les noms de Marie Antoinette-Eugénie Parrain et marraine: M. et Mme P. C. Ducharme.

A Joliette, le 1er avril courant, l'épouse de M. le Dr J. C. Bernard, un fils.

A St-Liguori, le 1er avril courant, l'épouse de M. Théodore Patry, agent sur la ligne du Grand Nord, une fille qui a reçu au baptême les noms de Marie Eugénie Valérie Parrain et marraine, M. Ludger Brisson et son épouse.

UN VIN POPULAIRE

Nous voulons parler du Vin à la Créosote de Hêtre du Dr Ed. Morin. Voici ce qu'en dit un malade:

M. L. Abbé, marchand à St-Cervasi souffrait depuis longtemps d'une bronchite contractée à la suite d'une forte attaque de grippe. Il toussait beaucoup et était à tout instant pris de sueurs froides qui lui inspiraient des craintes sérieuses. Il rapporte que le Vin à la Créosote de Hêtre du Dr Ed. Morin l'a promptement et entièrement guéri.

Il en a aussi fait prendre à son fils dans un cas de bronchite, et a obtenu le même résultat.

Il ne faut pas s'étonner si le Vin à la Créosote de Hêtre du Dr Ed. Morin prend de la vogue de jour en jour. Il agit toujours comme un charme, et l'effet est rapide et toujours sûr. Aussi dans les familles se fait-on un devoir de toujours l'avoir sous la main. Beaucoup en donnent souvent à leurs enfants, qui se font vite au goût particulier de la créosote et le prennent bientôt comme régal. Avec cela, plus de rhume à la maison, plus de ces ennuyeuses maladies qui coûtent de si nombreuses nuits blanches aux mères et interrompent le travail précieusement de l'école.

A PROPOS DU LAIT.

Les falsifications du lait sont nombreuses et bien connues, ce qui n'empêche pas que les falsificateurs ont encore beau jeu.

On le falsifie tout d'abord, généralement, en l'écraquant; puis c'est en y ajoutant une plus ou moins grande proportion d'eau. Mais comme l'étendu d'eau, le lait, par sa teinte, sa fluidité, sa diminution de densité peut révéler le compage, les falsificateurs se sont appliqués à corriger cet aspect révélateur en rendant au lait une densité normale par l'addition d'amidon, de farine, de craie ou de plâtre et d'en relever la saveur par une certaine dose de sucre.

Le lait écraqué, ils l'ont rendu gras par l'addition de cervelle broyée. Ce ne sont ni les policiers ni les gardes-champêtres qui découvriront avec leur pèse-lait ces falsifications.

CONFOLEANCES

Les philosophes Srs du collège Joliette, réunis le 30 mars sous la présidence du Révd. P. Morin, ont adopté les résolutions suivantes:

1o Proposé par A. Archambault, secondé par E. Deschênes et J. A. Perrault que nous avons appris avec douleur la mort de la mère de notre estimé professeur, le Révd. P. Geoffroy, arrivée le 29 du courant à Ste-Elisabeth P. Q.

2o Proposé par A. Champagne, secondé par A. Ouellotte et Z. Lippe, que l'expression de nos condoléances soit transmise à notre bien-aimé professeur et à la famille éplo-rée.

3o Proposé par C. Laurendeau, secondé par Z. Drainville, que copie des présentes résolutions soit communiquée à la Presse, à la Vérité, et à l'ÉTOILE DU NORD, pour publication.

JOS. PIETTE, Secrétaire.

Au lieu de ce sentiment de faiblesse et de lassitude, la Salsepareille d'Ayer vous donnera la force et l'énergie.

Lorsque votre gâteau n'est encore que Pâte. Lorsque votre gâteau est lourd, pâteux, indigeste, c'est un signe presque certain que vous ne l'avez pas graissé avec de la COTTOLENE. Chaque fois que l'on emploie avec soin cette célèbre graisse, on est certain de satisfaire les plus difficiles. Rappelez-vous que la COTTOLENE est si bonne qu'elle rend beaucoup plus que le saindoux. C'est du gaspillage que d'en mettre plus des deux tiers de la quantité ordinaire de saindoux ou de beurre. Employez toujours la COTTOLENE, de cette façon et votre gâteau et votre pâtisserie seront toujours légers, sains, délicieux. La véritable COTTOLENE se vend partout en saux avec la Marque de Fabrique COTTOLENE et une tête de bœuf dans une couronne de fleurs de cotonnier sur chacun. The N. K. Fairbank Company, Wellington and Ann Sts., MONTREAL.

LES 14 STATIONS DU CHEMIN DE LA CROIX SONNET DE LA PASSION

- I. Le Seigneur, condamné, pour l'homme veut souffrir; II. Portant sa lourde croix, il marche avec courage; III. Mais il s'affaisse aux pieds de bourreaux pleins de rage, IV. Et MARIE à ses yeux aussitôt vient s'offrir; V. On l'aide, car sa voie est longue à parcourir; VI. Miracle! sur un voile est empreint son visage; VII. Mortels, que de forfaits sa rechte présage! VIII. O filles de Sion, pleurez, il va mourir! IX. Une troisième fois son sang rougit la terre; X. Et, dépoillé, meurtri, lui Dieu, touchant mystère, XI. Par un cruel supplice est victime pour nous! XII. La mort touche son front divin, qu'elle humilie! XIII. Le corps du doux JÉSUS, Virge, est sur vos genoux! XIV. Enfin le tombeau s'ouvre, et l'œuvre est accomplie!

Une Surprise Encourageante.

Si cet incident, qui fait ressortir un des caractères saillants des contrats de la "Union Mutual" peut induire quelqu'un à prendre une de nos polices, j'aurai la satisfaction d'avoir fait quelque chose pour la compagnie et plus encore pour l'humanité. En décembre 1885, un nommé E. H. Anthony prit la police No 82,911 dans la "Union Mutual" pour \$5.00. Il faisait alors de bonnes affaires, avait d'excellentes perspectives et l'assurance légitime d'être un jour un homme d'affaires riche et prospère. Quatre ans plus tard il devenait insolvable et se voyait contraint d'accepter la situation de secrétaire particulier de S. G. Fulton, du chemin de fer Northern Pacific. Ne pouvant rencontrer ses paiements sur la police de \$5,000, il me demanda de faire réduire le montant à \$2500. La compagnie fit droit à sa demande et en décembre 1889, la prime fut payée. Il ne put payer la prime subséquente à son échéance et la police resta en vigueur grâce à la loi de non confiscation du Maine. Etant dans le sud de l'Orégon je lus dans l'"Orégonian" du 15 mai 1892 que E. H. Anthony, dans un moment de découragement, s'était tiré une balle dans la tête et était tombé du haut d'un escalier. On le transporta à l'hôpital et une semaine plus tard, j'appris qu'il était mort. Arrivant à Portland quelques semaines plus tard j'appris qu'aucune preuve de sa mort n'avait été produite. Je me rendis immédiatement à la maison de la veuve que je trouvais sur le point de partir pour la Californie. Son mari ne lui avait laissé, à ce qu'elle croyait, qu'une maison hypothéquée et un petit enfant à soigner; elle n'avait plus qu'à retourner chez sa mère. LA POLICE JETÉE AU REBUT. Je lui dis que j'étais venu au sujet de la police de M. Anthony; elle me répondit qu'après l'avoir examinée avec son frère, elle l'avait jetée. M. Anthony n'ayant pas payé de primes depuis près de trois ans. La police fut retrouvée parmi les rebuts, et j'expliquai à la veuve les avantages de la loi de non-confiscation du Maine. La preuve du décès fut produite et la police fut sur la police \$5,393.61, une loi pour elle, dans la circonstance. Elle avait peine à y croire, cette somme lui semblait être tombée des nues. Quelle autre compagnie aurait payé pareil montant sous ces conditions à la veuve de M. Anthony? Je dis sans crainte: Aucune! J'espère que ceux qui ont des femmes et des enfants à protéger non-seulement pendant leur vie, mais après leur mort, liront ceci, qu'ils comprendront le véritable prix des polices de la Union Mutual et agiront en conséquence. CARROLL E. HUGHES, De Hughes et McAllis, gérants, Portland, Ore.

Nous assurons les femmes au même taux que les hommes. Pour plus amples informations s'adresser à L. B. FONTAINE, Agent Union Mutual Life Ins. Co. Téléphone 90. BURFAU: RUE DELANADIERE, JOLIETTE, P. Q.

LA VIATORINE Est la Meilleure Huile de Foie de Morue EMULSIONNÉE par des procédés nouveaux qui la rendent AGRÉABLE et DIGESTIBLE. C'est un excellent remède pour guérir les MALADIES de L'ESTOMAC, du FOIE, de la GORGE et des POUMONS. C'est le meilleur préservatif contre la CONSOMPTION. De nombreux CERTIFICATS attestent l'efficacité de cette émulsion comme curatif et comme fortifiant. PRÉPARÉE PAR LES CLERCS DE ST-VIAEUR Prix: 25, 50 et \$1.00 la bouteille. En vente chez les Pharmaciens et les Epiciers de Joliette et des paroisses environnantes de la province. 19m.5f.

C. O. F. APPEL SPÉCIAL. Les membres des Forstiers Catholiques sont priés de prendre note qu'un appel spécial No 29, de la Haute Cour, au montant de 25 cts, sera exigible le 15 avril courant, ainsi que le montant de \$1 pour les trois mois. Total, \$1.25. Société d'Agriculture No 1 du Comté de Joliette Programme pour 1896 CONCOURS DE RÉCOLTES SUR PIEDS COMITÉ. Officiers: — J. B. A. Richard, président; Chs. Rivest, vice président; A. Fontaine, secrétaire-trésorier. Directeurs: — Norbert Comtois, Aristide Boucher, Médard Rivest, Zéphirin Denis, Adélar Barrette, Louis Roch, Armand Lafortune. RÈGLEMENTS. Pour avoir droit de concourir, il faut avoir fait application chez le Secrétaire-Trésorier, avant le 25 Juin prochain.

La date de l'examen des Juges, pour ce concours, commencera le 20 Juillet 1896, par la paroisse de St Charles Borromée et se continuera par les paroisses de St-Paul, St-Thomas, Ste-Elisabeth, Ste-Mélanie et St-Ambroise. La souscription de l'année prochaine sera retenue sur le prix des gagnants. J. B. A. RICHARD, Président. A. FONTAINE, Secrétaire-Trésorier. Décidément, sainte Catherine ne sera pas coiffée bien souvent, au siècle prochain, si la diplomate des femmes ne disparaît pas! A VENDRE Une terre située à St-Ambroise de Kildare, à 4 milles de l'église paroissiale, contenant 7 1/2 arpents de largeur sur 22 arpents de longueur en superficie, avec maison, grang, hangar et autres bâtisses, est offerte en vente à de bonnes conditions. Pour plus amples informations, s'adresser à M. Hugh Daly, St-Ambroise de Kildare. Abonnez-vous à L'ÉTOILE DU NORD, 50 cts par année seulement.

COLONNE DU "Bon Marché" NOUVELLES MARCHANDISES L'ANCIEN PRIX. TOUT NOTRE STOCK DU PRINTEMPS EST ARRIVÉ. Que de belles nouveautés nous avons à vous montrer. ET CEPENDANT 29me ANNEE DE COMMERCE CHEZ Camille Labrèche. A cette occasion, je prends la liberté de solliciter de nouveau le public acheteur à venir voir l'assortiment immense que j'ai déjà reçu pour le printemps et la belle saison d'été. 25 CAISSES sont arrivées et il y en a autant à venir d'ici au mois de mai prochain. Spécialité pour les chapeaux en feutre durs et mous, à la mode. Il n'est pas nécessaire de faire un long détail pour donner une idée du STOCK, le magasin est déjà connu pour être le plus considérable à Joliette. Tant qu'aux prix, inutile d'en faire une liste, il suffit de dire que je suis décidé de vendre meilleur marché que les autres magasins. Camille Labrèche, Rue Notre-Dame, voisin du Bureau de Poste, JOLIETTE.

Malgré l'avance sur les laines et les cotons, nous vendrons toujours à l'ancien prix. C'EST-A-DIRE TRES BON MARCHÉ. Il nous reste encore quelques balles de coton en coupon, valant 8 Cts., NOUS LE VENDONS TOUJOURS 4 1/2 Cts. Notre Tweed à 24 cts fait toujours FUREUR. Nous donnons toujours des présents. P. S.—Si vous avez de la toile du pays apportez nous là, nous l'échangerons, nous en avons besoin de 2000 verges.

GUIBAULT & GRAVEL, BLOC LACHAPPELLE. Histoire du Canada. Manière facile et amusante de l'apprendre mise à la portée de toutes les intelligences. Cette nouvelle méthode trouve sa place dans toutes les familles, toutes les maisons d'éducation. Elle charmera les longues soirées d'hiver et les récréations parfois si fastidieuses des Collèges, pensionnats et écoles. On trouve rarement des amusements qui puissent ainsi joindre l'utile à l'agréable. Qui n'aimera pas à se familiariser avec les principaux héros et les événements de notre histoire. Chaque jeu, est accompagné d'une direction pour apprendre à jouer, ce qui se fait en moins d'un quart d'heure; il suffit de s'y mettre et avec un peu d'attention un enfant peut apprendre à jouer en quelques instants. Après quelques temps de pratique, la direction indique une autre manière de jouer, plus compliquée et qui exige du joueur une légère connaissance des principaux faits de l'Histoire du Canada: connaissance qu'il aura pu acquérir en jouant quelques parties d'après la première méthode et qui ne pourra que s'approfondir. Le prix est à la portée de toutes les bourses et une remise sera accordée à ceux qui en achèteront à la douzaine. S'adresser pour s'en procurer à Albert Gervais, propriétaire éditeur de ce journal, le seul qui en vend à Joliette. Sur réception de 25 cts, un jeu sera expédié franc de port à toute personne qui en fera la demande. Adressez comme ci-dessous: ALBERT GERVAIS, Libraire Imprimeur, Joliette, P. Q.

MOULURES ET ENCADREMENT. La librairie du Sacré-Cœur, tenue par Albert Gervais, a toujours en vente un lot de mouleurs de toutes sortes et de toutes qualités. Moulure dorée, unie, gravée, polie, oxidée. Moulure rose, Moulure noire, de toutes largeurs, depuis 3 cts à 25 cts le pied. Cadres de tous genres, chromos, images. On se charge aussi de l'encadrement à des prix très modérés. Apportez vos commandes qui seront exécutées promptement à la Librairie du Sacré-Cœur, JOLIETTE.

SIROP PECTORAL Indigène Du Dr DUGAS. Guérit infailliblement Rhumes, Toux, Bronchite, Grippe, Croup, Enrouement, Asthme, Coqueluche et toutes les maladies des voies respiratoires. Très efficace chez les enfants dans les coliques, diarrhée et dysenterie. LE SIROP PECTORAL INDIGÈNE DU DR DUGAS est un remède infaillible contre les maladies de la Gorge et du Poumon; de même pour Coliques, Diarrhées et Dysenteries, chez les enfants et chez les grandes personnes, mais il y a certaines précautions à prendre dans la manière d'en faire usage. Plusieurs certificats attestent la valeur de ce Sirop et peuvent être fournis sur demande. En vente à Joliette, chez M. N. A. Guibault & Cie. Dépôt général, 317 rue Dorchester, Montréal. Prix, 25 cts. 26 mars 3m.

AVIS. Je, soussigné, fais défense d'avancer à qui que ce soit, en mon nom, sans une autorisation signée de ma main. P. E. BEAUPRE. Joliette, 24 mars 1896. 3f

AVIS aux cultivateurs. M. I. Mercier, ayant besoin, d'ici au premier mai, de mille aunes de bonne toile du pays, la paiera le plus haut prix du marché, pour de l'argent. Avis aux intéressés. 2f

—Les cultivateurs qui auraient de la cire d'abeille à vendre, trouveraient à la placer avantageusement en s'adressant à Albert Gervais, libraire, Joliette. —Un joli souvenir. — M. Albert Gervais a actuellement en mains, plusieurs copies d'une magnifique photographie de l'intérieur de la nouvelle église de Joliette. Cette photographie a 11 x 14 pouces, est bien nette, bien exacte, parfaitement réussie. Prix: au magasin 25 cts., par la maille en Canada et aux États-Unis, 35 cts. Abonnez-vous à L'ÉTOILE DU NORD, 50 cts par année seulement.

Feuilleton de L'ÉTOILE DU NORD. — No 8.

# ESCLAVAGE

IV

Quand donc auraient-elles fini de se frayer une route à travers les ruines des villages, la mort des vieillards, la capture des femmes et des enfants ?

Quelquefois, un coup de barre creusait un vide dans la chaîne. Le métis assomme l'esclave à bout de forces, — et qui devient ainsi un obstacle, une bouche inutile, — aussi facilement qu'un brutal assomme un chien qui lui désoberait.

Et la nuit suivante, les chacals et les hyènes viendront dévorer les chairs de l'esclave tombée. Un nouveau squelette, que les années blanchiront marquera les sombres chemins aboutissant aux grands marchés d'esclaves.

Elles restaient abandonnées sur le chemin, les martyres. Quelquefois l'une d'elles râlait encore, et d'un regard de désespoir, suivait la caravane, qui, toujours, s'éloignait. Et puis plus rien que les rayons brûlants du soleil, d'un soleil de feu, tombant d'aplomb sur la moribonde, et lui faisant souffrir toutes les tortures de la soif ardente. Plus rien, que la distance, d'heure en heure toujours plus infinie, la séparant de la caravane en marche :

Et les femmes, enchaînées, se demandaient, muettes d'horreur. — Ne sera-ce pas notre tour demain de tomber sur la route ?

Ah ! demain, toujours la menace de demain ! Combien d'entre elles tomberaient sans atteindre le but ?

Et le troupeau continuait sa marche, morne et terrifiée, marche lente, activée çà et là par le singlement du fouet.

Le chef des métis, le cruel marchand d'esclaves, confortablement en selle sur son dromadaire, quand l'allure devenait trop languissante, faisait claquer son fouet avec un vacarme de postillon lançant ses chevaux, puis, abattant le bras, il stimulait les retardataires. D'autres fois, il s'amusait à cingler, au milieu du corps, quelque pauvre petit négroillon, qui marchait courageusement à côté de sa mère. Le fouet ne respectait pas plus la vieillesse que l'enfance, et la mère de Milo, la reine de la tribu détruite, Mandala, regardait arriver les coups de fouet de son air muet de pauvre chien battu.

Le soir venu, on dressait des tentes pour les métis, et l'on distribuait aux femmes, assises en rond, une maigre nourriture. Quelques galettes de maïs ou de la bouillie de sorgho. Elles se jetaient avidement sur ce repas, à peine suffisant. Elles avaient tant souffert de la faim qui torture qu'elles en étaient toutes tremblantes de douleur. Et tandis que, parcimonieusement, le chef faisait distribuer le sorgho et le maïs, tandis qu'on mesurait aux esclaves quelques gorgées d'eau saumâtre, sur des feux allumés se préparait le repas des métis. Le lait des chamelles était pour eux ; pour eux encore les figues et les dattes, et la venaison tuée le long du chemin. Des quartiers d'antilope rôssaient devant les grands feux.

Les chameaux étaient accroupis, encore chargés des longs burnous enroulés. Souvent, deux métis jouaient aux dés, en attendant la cuisson du repas. Puis ils mangeaient, le cœur joyeux, en se racontant, avec orgueil, leurs atrocités cruautés. Non, jamais on ne se doutera des idées de férocité qui peuvent germer sous la crâne d'un métis. Du reste, ceux-là sont les glorieux et les acclamés qui ont le plus pillé, le plus massacré, le plus incendié.

Ainsi, au coin du feu, dans les châteaux de la vieille Europe, les chasseurs se racontent leurs exploits. Gloire à celui qui compte, à son effectif, le plus de bêtes à poils et à plumes abattues.

Les pauvres captives s'occupaient à panser leurs pieds écorchés. Elles arrachaient au sol quelques herbes pour adoucir les élanements causés par leurs plaies, dont le sang coulait. Il eût fallu de l'huile, il eût fallu du repos pour cicatriser ces pauvres pieds meurtris, sanglants ; mais jamais de baume pour guérir ces blessures, jamais de repos pour les cicatriser. Le lendemain, dès la première heure, on se remettrait en marche, et les déchirures deviendraient plus profondes et plus douloureuses.

Ah ! si le sommeil réparateur avait pu leur rendre des forces ! mais comment dormir avec les cordes et les chaînes qui les meurtrissent ? Jamais on ne les débarassait de ces maudites compagnes de tant de nuits douloureuses, de tant de journées cruelles.

Pas une heure de relâche à leur martyre. Allongées sur le sol, elles s'endormaient parfois, vaincues par l'excès de la fatigue ; alors, leurs rêves, hantés par leurs souvenirs, étaient aussi atroces que la réalité. D'autres, tenues éveillées par les cris des enfants, berçaient les tout petits affamés. Le lait à demi tari de leur mère ne pouvant plus suffire à entretenir leur frêle existence, ils mouraient presque tous, les pauvres enfants noirs. Pas un jour qui ne fût témoin d'une agonie. La mère, tout en larmes, abandonnait son cher fardeau, et le long chemin du Tanganyika au Caire était jonché de petits cadavres. Ils blanchissaient aussi, comme les os de leurs aînés, ces petits ossements d'enfants à peine éclos à la vie.

Quelle destruction de la race nègre que ces razzias abominables ! Ah ! quelle tuerie ! quelle cruauté ! Ghella, non plus, ne pouvait fermer les yeux.

Elle demeurait immobile, les mains croisées, regardant droit devant elle d'un air farouche.

Elle se rappelait que dans les soirs d'été, tout pareils à celui-là, elle aimait à s'asseoir devant sa case. Au loin, on entendait la musique : le tantam et les voix chantant en chœur.

Milo conduisait le chant ; puis il venait près d'elle, et tous deux oubliant les heures dans la joie de leur mutuelle tendresse.

Pourtant, il fallait bien dormir un peu. Alors, malgré la dure étreinte des chaînes, Ghella fermait les yeux. C'était court, ce sommeil.

A l'aube, les métis donnaient le signal du départ, et la caravane se remettait en marche, toujours du même pas lourd et exténué.

Elle traversait, en ce moment, un pays désolé : la grande mer sans eau, le pays de la soif. Ce désert de Nubie allait exiger, pour être franchi, des jours interminables.

Les solitudes défilaient avec leur incessante monotonie, les horizons infinis succédaient aux horizons sans fin, et la chaleur, chaque jour, augmentait d'intensité.

O tristesse de ce désert de Nubie ! A peine çà et là, de loin en loin, un frêle palmier à épines promenait lentement son ombre sur le sable brillant. Jamais une mousse pour y appuyer les pieds endoloris ; jamais un frais brin d'herbe, formant tapis, sur ce sol desséché par le souffle brûlant des pays torrides.

Et les captives se rappelaient leur pays des Grands Lacs, leur pays si loin maintenant, leur pays si beau, avec toute sa végétation équatoriale.

Dieu ! qu'ils étaient loin des captives, les pays enchantés ! Elles s'ouïraient en songeant à l'ombrière bienfaisante des forêts. Il n'y avait rien ici, rien que le cercle immense, le miroir illimité des sables du désert.

La longue file des femmes enchaînées cheminait toujours vers le nord, inclinant cependant vers la côte orientale.

Quand donc seraient-elles franchies, ces grandes, ces terribles, ces torturantes solitudes ?

De petites vapeurs tremblantes, comme celles qui s'élèvent des fournaises, jetaient, sur cette immensité de sable, leurs réseaux mobiles. Elles formaient des paysages trompeurs, miroitaient et tremblaient sous la chaleur intense : puis elles se déformaient et changeaient comme des visions. Ghella y voyait l'azur de son Grand-Lac ; elle voyait aussi, dans ce mirage, une source fraîche et si tentante, coulant sous les palmiers. Qu'il serait doux d'approcher, enfin, ces lèvres brûlées de cette eau rafraîchissante.

Un vent desséchant, chaud comme des flammes, passait maintenant sur la Nubie. Il semait partout une fine poussière et apportait avec lui la soif ardente. Les femmes enchaînées haletaient. Une goutte d'eau par pitié ! une seule, où elles allaient mourir !

Dans cette journée, plusieurs tombèrent épuisées, et un coup de barre les cloua à jamais sur le sol.

La caravane se trouvait sur l'un des points les plus chauds du monde. Dès le matin, à peine le soleil était-il levé, qu'on éprouvait aux tempes, sur tout le corps, une sensation cuisante, comme si l'on se fût approché trop près d'un grand feu de forge. Il y avait sur les sables une terrible réverbération de ce soleil d'Afrique, qui tue. A perte de vue, tout flamboyait, tout brûlait dans l'immense Nubie. Et sur leurs épaules nues, les pauvres esclaves sentaient une véritable impression de brûlure. Elles ne projetaient plus d'ombre. A peine un petit cercle noir qui s'arrêtait à leurs pieds. Le soleil torride était juste au haut du ciel, au zénith, et tout son feu tombait perpendiculairement sur la terre.

Et la caravane marchait toujours. Tout était mort de chaleur. On n'entendait même plus ces musiques d'insectes qui, dans les autres pays d'Afrique, sont les bruits pers stants de la vie durant les brûlants midis. Sur tous les lointains était répandue une indéfinissable chose qui ressemblait à l'azur d'un lac, dont la surface eût été remuée par le vent. C-lac n'existait pas, ce n'était qu'un mirage.

Oh ! quelle soif ardente ! Quel martyre !

La caravane ne pouvait s'arrêter : depuis la dernière oasis, elle était en marche forcée. Sous peine d'être tous mourir dans ce désert, métis et esclaves, il fallait atteindre au plus vite une nouvelle source pour s'abreuver délicieusement et remplir à nouveau les outres.

Les quelques rares mimosas, ce pauvre arbuste grêle, qui s'obstine à croître dans les pays arides, ce mimosa qui ne produit rien, qui ne donne même pas d'ombre, cette chétive flore des grands déserts, prenait, au loin, des formes étranges. Ces mimosas s'allongeaient, s'étendaient, se dédoublaient par le milieu, comme reflétés par le lac imaginaire. Et tout cela étincelait, éblouissait et fatiguait le regard.

[A suivre.]

## UNE LONGUE VIE

Est possible seulement quand le sang est pur et vigoureux. Pour expulser les Scrofules et autres poisons de la circulation, la médecine supérieure est la Salsepareille d'AYER. Elle communique des forces permanentes et de l'élasticité à chaque organe du corps. Le rétablissement à une santé parfaite et aux forces.

Est le Résultat de l'Usage de la Salsepareille d'AYER. Mary Schubert, Kansas City, Kas., écrit :

Je suis convaincue qu'après avoir été malade toute une année d'une maladie de foie, la Salsepareille d'AYER m'a sauvé la vie. Les meilleurs médecins étaient incapables de me venir en aide, et ayant fait l'essai de trois autres médecines patentes, sans aucun soulagement, je me mis finalement à prendre de la Salsepareille d'AYER. Le résultat fut une guérison complète. Depuis lors j'ai recommandé cette médecine à d'autres personnes, et toujours avec succès.

## LA SALSEPAREILLE d'AYER

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Elle en a guéri d'autres, elle vous guérira.

## Marché de Joliette.

Samedi, 28 Mars 1896

GRAINS.		
	cts.	cts.
Avoine par minot.....	0 35	0 37
Orge par 50 lbs.....	0 00	0 00
Blé par minot.....	0 00	0 00
Pois par minot.....	0 85	0 90
Sarrasin 50 lbs.....	0 55	0 60
Blé d'Inde par minot.....	0 50	0 60
Graine de mil do.....	0 00	0 00
Graine de trèfle par lbs.....	0 00	0 00
Graine de trèfle blanc.....	0 00	0 00

VIANDES		
	cts.	cts.
Lard par 100 lbs.....	6 00	6 50
Lard frais par lbs.....	0 08	0 10
Lard salé do.....	0 10	0 11
Bœuf par lbs.....	0 05	0 08
Mouton par lbs.....	0 06	0 08
Agneau par quartier.....	0 50	0 70
Veau do.....	0 60	0 75

VOLAILLES ET GIBIERS		
	cts.	cts.
Poules par couple.....	0 50	0 60
Poulets do.....	0 70	0 80
Dinde do.....	1 80	2 20
Oies do.....	1 40	1 60
Perdrix do.....	0 00	0 00

LEGUMES ET FRUITS.		
	cts.	cts.
Patates (2 minots).....	0 50	0 60
Navets par minot.....	0 25	0 30
Carotte do.....	0 25	0 30
Oignons par minot.....	0 75	0 80
do par tresse.....	0 10	0 12
Ail par tresse.....	0 12	0 15
Fèves par minot.....	1 00	1 25
Choux (la pomme).....	0 05	0 08
Noix par minot.....	0 00	0 00
Pommes par minot.....	1 00	1 20

LAITERIE ET DIVERS.		
	cts.	cts.
Beurre frais par lbs.....	0 18	0 20
do salé do.....	0 14	0 17
Céufs par douzaine.....	0 18	0 20
Saindoux par lbs.....	0 10	0 12
Sucre par lbs.....	0 06	0 07
Sirup d'érable par gallon.....	0 65	0 70
Miel par livre.....	0 13	0 15
Laine par livre.....	0 40	0 50
Laine encheveaux par lb.....	0 60	0 75
Savon.....	0 05	0 08
Peaux par livre.....	0 02	0 03
Foin par cent bottes.....	9 50	10 00
Foin par botte.....	0 12	0 15
Paille par botte.....	0 06	0 08
Étoffe la verge.....	0 50	0 60

JOSEPH LEDUC, Clerc du Marché.

## A vendre ou à louer

Une terre située en la paroisse St Charles Borromée, concession des Prairies, appartenant à Dame Ve Frs Desmarais, contenant 6<sup>1</sup>/<sub>2</sub> arpents en superficie, avec maison, hangar, grange et autres bâtisses, et un verger qui donne un bon revenu.

ETABLIS EN 1846  
La Fonderie de Joliette,  
JOLIETTE, P. Q.  
DU NOUVEAU POUR 1895

Cette manufacture offre en vente un grand nombre de

Moulins à Batre pour deux chevaux  
Moulins qui vanne à un cheval.

Hache Paille No 12 à la main ou avec deux chevaux.  
Hache Paille No 9 à la main ou avec un cheval.

Hache Legumes,  
Charrues en acier et en fonte.

HOTEL DU PACIFIQUE  
Pete Lafrance, Prop.  
RUE NOTRE-DAME,  
JOLIETTE.

Comme par le passé et tout en remerciant ses amis de la campagne, et le public voyageur, M. Lafrance les invite de nouveau à lui rendre une visite et ils y trouveront tout le confort désirable. Repas, boissons, voitures de louage et omnibus à l'arrivée de chaque train.

## DEPOT A JOLIETTE

JOHN LABATT  
BREWERY  
LONDON CANADA  
ALE & STOUT



## NOUS CONSEILLONS

AUX  
HOTELIERS  
ET AUX

## Marchands licenciés

D'AVOIR TOUJOURS CETTE  
Célèbre Bière

DANS LEUR  
MAISON DE COMMERCE.

Elle n'est pas  
surpassée.

Vous pourrez vous en procurer  
chez

S. P. CHAMPOUX,  
Marchand-Epicier,

Seul agent pour le District de  
Joliette.

## La nouvelle fabrique de laine à Joliette

Nos cultivateurs seront enchantés d'apprendre que l'ancien moulin à carder de Mme Gilmore a subi récemment un changement complet.

C'est sous la direction de M. G. M. Anderson que ce vieux moulin a été transformé en une manufacture d'étoffe et, c'est par une industrie constante et bien dirigée qu'il désire faire de ce nouvel établissement un centre de commerce pour les éleveurs de moutons ou les consommateurs d'étoffes. M. Anderson se hâte d'annoncer qu'il cardera ou filera la laine qu'on lui apportera et s'empresse d'ajouter qu'il donnera désormais en échange de la laine, des flanelles et des étoffes bien tissées garanties et à bon marché.

Les départements à carder et à fouler n'ayant subi aucun changement, cela va sans dire qu'il pourra, comme par le passé, carder et filer la laine ou fouler les étoffes sur commande.

2 mai 1896

# PIANOS

DES FABRIQUES  
LES PLUS EN RENOMMEES

Garantis pour 10 ans.

HARMONIUMS THOMAS & DOHERTY

STYLES LES PLUS VARIÉS.  
MACHINES A COUDRE

NEW-WILLIAMS, RAYMOND, DAVES & HARNEY.

Le tout à vendre à conditions faciles.  
Réparation de vieilles machines mises à neuf

Huile, aiguilles, etc., et tout ce qui appartient aux marchandises ci-haut mentionnées.

A VENDRE PAR  
J. C. ROBITAILLE, Joliette.

## VOUS QUI ETES CHAUVES

Vous dont les cheveux, autrefois NOIRS ou BLONDS, sont devenus prématurément gris, lisez attentivement les témoignages importants qui suivent.

TÉMOIGNAGE DE O. N. FRÉCHETTE, ECR., L. ROBITAILLE, ECR., Pharmacien. CHER MONSIEUR.

Permettez-moi de vous offrir mes félicitations au sujet de votre excellente préparation, le RESTAURATEUR DE ROBSON, dont j'ai eu occasion d'apprécier les effets tout à fait merveilleux. Sur la recommandation d'une personne qui s'en servait, je me procurai une bouteille de ce Restaurateur, pour voir s'il aurait pour effet d'arrêter la chute de mes cheveux qui tombaient rapidement. J'en avais à peine fait cinq à six applications que mes cheveux cessèrent de tomber. Je recommanderai certainement à tous les RESTAURATEUR DE ROBSON à toutes personnes souffrant du même inconvénient.

Bien à vous, O. N. FRÉCHETTE, Représentant la Maison Ira Gould & Fils, Montréal, 21 Novembre 1890.

TÉMOIGNAGE DE M. LE NOTAIRE U. LIPPÉ, ST-JEAN-DE-MATHA, Représentant du Comité de Joliette au Parlement Fédéral.

On fait usage depuis plusieurs années dans ma famille du RESTAURATEUR DE ROBSON pour la chevelure, et l'on se trouve très bien sous ses rapports de son emploi. Non-seulement ce Restaurateur rend aux cheveux gris leur couleur naturelle, mais il en prévient la chute et favorise leur croissance. Suivant moi le RESTAURATEUR DE ROBSON est la préparation par excellence pour les cheveux.

U. LIPPÉ N.P. St Jean-de-Matha, 15 Janvier 1886.

LE RESTAURATEUR DE ROBSON EST EN VENTE PARTOUT  
A 50 cts la bouteille.

## PITUITÉ

Vous qui souffrez, depuis des années peut-être de cette affection désagréable qui vous rend la vie si pénible, vous croyez probablement que votre maladie est incurable.

J'étais fort souffrant depuis 3 ans. J'étais sujet au mal de cœur, à la PITUITÉ, je ne ressentais aucun goût pour la nourriture, mes yeux allaient s'affaiblissant. Je m'adressai à plusieurs médecins dont l'un de réputation nationale et de plus de 30 ans de pratique. Je pris leurs médicaments pendant plusieurs mois, mais sans aucun succès. Je ne pus parvenir à me faire purger suffisamment et la PITUITÉ continuait de me faire souffrir.

Sur votre avis, j'essayai les PILULES de Dr NBY. L'effet fut immédiat. La PITUITÉ disparut comme par enchantement et je redevenis un homme nouveau.

Merci mille fois pour m'avoir fait connaître un médicament aussi précieux.

CUTHBERT JUBINVILLE, St-Thomas, 20 juin 1891.

Les Pilules de Dr NBY sont en vente partout à 25 cts la Boite.  
SEUL PROPRIÉTAIRE  
L. ROBITAILLE, Chimiste  
JOLIETTE, P. Q.

## VIN STE-EMELIE !

TONIQUE  
FORTIFIANT  
STIMULANT.

J. S. AYBRAM,  
JOLIETTE, P. Q.

Ce vin produit une grande quantité de sang, étant de pur raisin ; il est le sauveur des personnes faibles de sang et de constitution malade.

— En vente chez —  
MM. R. Stafford, S. P. Champoux,  
G. Champoux, G. Lafortune, Camille Barrette, Joseph Roy, Joliette

Abonnez-vous à L'ÉTOILE DU NORD, 50 cts par année seulement.

## L. Z. MAGNAN,

MANUFACTURIER DE  
Biscuits et sucreries

DE TOUTES SORTES  
EN GROS SEULEMENT  
JOLIETTE, P. Q.

M. L. Z. Magnan tiendra toujours un assortiment complet de biscuits et de bonbons de toutes sortes, et il sera en état de donner satisfaction à sa clientèle, tant par la modicité de ses prix que par la qualité de sa marchandise.

M. MAGNAN prendra aussi des contrats pour fournir aux marchands n'importe quelle quantité de tabac manufacturé de la

MANUFACTURE DE JOLIETTE ainsi que du tabac en feuille.

M. Magnan aura toujours en mains, le célèbre Vinaigre de Drouin, Frères & Cie, Québec, qui est reconnu comme le plus pur et le meilleur offert sur le marché canadien. Les meilleurs certificats peuvent être donnés, car l'analyse en a été faite et démontre sa haute qualité.

Essayez-le. 1er Jan. 96 1a.

## Dr A. MAGNAN

B. M. M. G.  
RUE MANSEAU,  
Ancienne résidence de G. A. Champagne, Avocat,  
JOLIETTE.

CONSULTATIONS.—De 9 à 12 hrs A. M., de 2 à 5 hrs P. M. et de 7 à 8 hrs P. M.

— Bons savons de toilette, parfums de toutes qualités, à vendre à très bon marché, chez A. Gervais.